

# **La Francophonie: espace multiculturel et global**

**by Kadidia V. Doumbia**

Dans un monde où la globalisation est le maître mot, l'espace francophone se veut un espace linguistique et culturel, global et divers. Le choix du français comme langue officielle a permis à de nombreux pays de s'ouvrir vers le monde extérieur et la connaissance moderne.

Le concept de communauté francophone a été suggéré dans les années cinquante principalement par les présidents Léopold Sédar Senghor et Habib Bourguiba.

La diversité linguistique est un des pans les plus importants de la diversité culturelle dans l'espace culturel francophone. Raison pour laquelle la convention internationale sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles adoptée le 20 octobre 2005 par la 33<sup>e</sup> Conférence Générale de l'UNESCO en a tenu compte. Seuls les Etats-Unis et Israël ont voté contre et quatre pays se sont abstenus: l'Australie, le Nicaragua, le Honduras et le Liberia.

Il est important de préciser que le concept d'universalisme diffère quelque peu selon les parties impliquées. En effet l'universalisme américain préconise une homogénéité totale par l'utilisation d'une seule langue, l'anglais bien entendu. Cela va dans le sens opposé à l'universalisme francophone qui respecte les individualités culturelles des pays qui la composent. L'utilisation d'une langue unique ne pourrait aboutir qu'à l'abolition de tout courant de pensées spécifiques à chaque langue. Cela serait l'amorce d'un arrêt certain d'une créativité multiculturelle et pluriculturelle dans tous les domaines. Le monopole de la langue et des connaissances entraînerait inévitablement la domination d'une nation sur les autres. Le résultat, à long ou à moyen terme serait une situation de conflits et la disparition de nombreuses langues, en particulier celles déjà considérées par l'UNESCO comme étant menaces de disparition dans les prochaines années. Cela se résumerait par la perte d'un patrimoine culturel inestimable qui aurait une mort inéluctable.

C'est d'ailleurs une conception plus ou moins similaire mais avec des buts absolument différents qui a poussé les nouvelles nations africaines dans les années 1960, la période des indépendances, à choisir une langue dominante comme langue officielle. La différence réside dans le fait que les langues vernaculaires n'ont pas été abolies dans les anciennes colonies. Cette stratégie avait été choisie par souci de communication et pour éviter d'avoir à choisir une langue locale au profit des autres. Une telle approche aurait eu pour conséquence des conflits intérieurs ingérables.

L'espace francophone comprend une soixantaine de pays ayant chacun leurs spécificités culturelles. La Francophonie défend la préservation de sa diversité qui fait d'elle le monde communautaire le plus divers au monde. Néanmoins, la réalité de ce monde communautaire est que la majorité de la population n'a pas accès à l'éducation formelle. Dans certains des pays africains membres de la Francophonie, 60% de la population est analphabète. Par conséquent les

chiffres avancés concernant le nombre de personnes parlant le français doivent être considérés avec précaution.

La situation actuelle du français dans le monde nous interpelle pour deux raisons: la première est que dans l'espace francophone même nous n'avons toujours pas réussi à instruire les populations; la deuxième raison est que, malgré l'excellent travail des professeurs de français hors de la zone francophone, la langue française perd du terrain.

Dans le premier cas, il est à noter que la plupart des pays francophones, en particulier africains, ont en moyenne une quarantaine de langues vernaculaires en plus de la langue officielle et dans le cas qui nous intéresse, il s'agit du français. Pour pouvoir se défendre et conserver son héritage culturel contre toute attaque extérieure, tout pays se doit d'être assez puissant économiquement. La Francophonie se doit de préconiser un développement socio-économique harmonieux de ses pays membres. Malheureusement, la plupart des pays qui la comprennent sont en voie de développement depuis cinquante ans. Nous ne nous attarderons pas sur les conflits socio-politiques qui déstabilisent le continent et en particulier la zone francophone.

Ce qui nous amène à nous poser la question de la place réelle du français dans le monde? La Francophonie continue à exister grâce aux nombreux pays en voie de développement qui en forment la majorité. Leur impact économique reste insignifiant dans ce monde global. La solution pourrait se trouver dans une politique culturelle très agressive mettant en exergue son côté historique et pluridimensionnel de par sa nature intrinsèque.

Concernant le deuxième pan de mon intervention, il est évident que la langue française perd de son attraction dans le système éducatif d'un pays tel que les États-Unis d'Amérique. L'espagnol est la deuxième langue du pays et aujourd'hui le mandarin est la langue à apprendre. La raison en est très simple: le pouvoir économique. Entre le dix-septième et le dix-huitième siècle, la France était la première puissance mondiale et le français la langue de la littérature, la langue du commerce, la langue de la sophistication, la langue du savoir-vivre, la langue universelle.

De nos jours, la France reste une des plus grandes puissances mondiales, elle est membre du G8, mais elle n'est plus la puissance qu'elle a été. D'ailleurs, ce problème commence à se poser à l'anglais qui est actuellement la langue la plus parlée au monde. Les États-Unis sont la première puissance mondiale. Néanmoins, le mandarin a commencé une lente mais certaine ascension dans les différents systèmes éducatifs mondiaux parce que la Chine se positionne actuellement comme la future première puissance du siècle à venir. Les États-Unis par leur puissance économique, ont imposé l'anglais comme la première langue internationale. D'ailleurs, au sein de l'Union Européenne elle est une des langues principales de travail.

D'autre part, la Francophonie en tant qu'institution ne peut à elle seule défendre la langue française si la France se laisse infiltrer par des anglicismes, tous les jours et dans toutes les catégories de la vie sociale. Les pays francophones et en particulier africains ont choisi le français comme langue première tout en respectant et conservant leurs nombreuses langues locales; toutefois, le taux d'illettrisme dans la plupart de ces pays reste important. Pour une intégration totale de la population plurilingue, l'enseignement du français devrait se faire comme langue

seconde et non comme langue première. Il est donc nécessaire de revoir la méthodologie de formation des professeurs de français dans les zones francophones.

La Francophonie se doit de définir rapidement ses priorités linguistiques tout en tenant compte de ses réalités actuelles. En dehors de l'hexagone et bien que très apprise, la langue française ne semble pas être la langue la plus importante dans la communauté européenne, de nos jours.

La campagne pour la défense du français devrait se faire sur deux pôles distincts: premièrement, en Europe où chaque pays essaie de défendre sa langue officielle et parfois aussi une langue régionale comme c'est le cas récent du "gallois" qui a fait son entrée officielle au Parlement européen en mars 2010; deuxièmement, dans le reste du monde et en particulier l'Afrique sub-saharienne où de nouvelles adaptations de la langue française sont apparues. C'est le cas de la Côte d'Ivoire qui a son "français ivoirien" considéré comme la seconde langue (officielle) du pays avec ses propres règles grammaticales.

Est-ce que la Francophonie considère et accepte ces nouvelles inclusions dans la langue? Est-ce que ces variations de la langue sont acceptables et acceptées? Quelles sont les obligations ou les priorités linguistiques des pays de l'espace francophone? Ces questions attendant des réponses claires qui permettront aux enseignants du français de pouvoir défendre leur matière.

Au niveau des Etats-Unis, les professeurs de français, à chaque rentrée scolaire, doivent faire preuve d'efforts supplémentaires et de vigilance pour obtenir un nombre minimum d'élèves afin de justifier le maintien de leurs postes et de leurs programmes. C'est une tâche harassante lorsque l'on se rend compte que le programme d'espagnol n'a aucun effort quelconque à fournir pour avoir un trop-plein d'élèves. Serait-ce dû au fait que le continent européen et la France semblent si loin de l'Amérique? Et pourtant, la Chine reste aussi lointaine et le mandarin et les autres langues asiatiques sont en constante demande.

La culture, la littérature représentent le bras séculaire de la Francophonie. Une opportunité certaine de découvrir un monde vaste avec ses curiosités et ses subtilités. Voyager à travers le monde virtuellement ou physiquement en parlant le français. Pouvoir découvrir les vestiges de l'Empire mandingue, l'histoire des amazones du Dahomey (maintenant Bénin) en Afrique de l'Ouest ou encore goûter à la délicatesse de la cuisine vietnamienne.

Le sommet franco-africain organisé par la France n'est plus d'actualité. Cela fait partie d'un passé qui n'a plus sa raison d'être et envoie une vibration négative aux spectateurs. L'image d'une colonisation sans fin de pays dirigés pour la plupart par des "incapables" se pavanant sur la scène internationale. Par conséquent, une adaptation des us et coutumes devient urgemment nécessaire et une prise de conscience des dirigeants africains pour une réelle maturité et une volonté évidente de mener leurs pays respectifs vers le développement. Ce sera la meilleure promotion pour la langue française. Car les droits de l'homme, les droits de la femme, les droits à l'éducation de l'enfant doivent être une réalité et une priorité dans l'espace francophone. La promotion d'une langue est basée sur des critères positifs. La Francophonie en a besoin.

**RABUN GAP NACOOCHEE SCHOOL/RGNS**

## Références

- Bassolé-Ouedraogo, Angèle. *Le français et le français populaire africain: partenariat, cohabitation ou défiance ?* Colloque Développement Durable: leçons et perspectives. Ouagadougou, Burkina Faso:1998. <[www.francophonie-durable.org/atelier-a1.htm](http://www.francophonie-durable.org/atelier-a1.htm)>
- La Conférence Ministérielle de la Francophonie. *La Charte de la Francophonie*, 2005. <[http://www.tlq.ulaval.ca/axl/francophonie/francophonie\\_charte.htm](http://www.tlq.ulaval.ca/axl/francophonie/francophonie_charte.htm)>
- La documentation française. *La Francophonie*, 2010. <<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/dossiers/francophonie/index.shtml>>
- Daff, Moussa. *En copropriété Le français en Afrique*. Dossier linguistique – Francophonie. Office Québécois de la Langue Française, 1998. <[http://www.olf.gouv.qc.ca/ressources/bibliotheque/dossiers\\_linguistiques/francophonie/afriquedaff.html](http://www.olf.gouv.qc.ca/ressources/bibliotheque/dossiers_linguistiques/francophonie/afriquedaff.html)>
- Encrevé, Pierre et Michel Braudeau. *Conversations sur la langue française*, Paris: Gallimard, 2007.
- Sommet de la Francophonie. *Nicolas Sarkozy veut affirmer le poids de la francophonie*, 2008. <<http://www.sarkozynicolas.com/nicolas-sarkozy-au-quebec-sommet-de-la-francophonie/>>
- La Voix de la Diversité. *La langue française dans le monde 2010*. <<http://www.francophonie.org/La-langue-francaise-dans-le-monde,34384.html>>